



Benoîte Groult



Françoise Mallet-Joris

C'était le 19 juin, Benoîte Groult nous a quittés dans son sommeil.

Née (1920) avec zéro droit, disait-elle, je les ai vus arriver un par un, tandis que les petites filles, aujourd'hui, sont nées avec tous leurs droits dans leur berceau.

Enfant, elle s'étonnait aussi que seuls les garçons pouvaient être enfants de chœur. A 25 ans, professeur de lettres classiques, professeur sans droit de vote, ajoutait-elle !

Elle commence d'écrire avec sa sœur Flora « Journal à quatre mains » en 1963

Les femmes ont fait un long chemin avec Benoîte Groult. Ses réflexions, ses écrits et son fameux livre « Ainsi soit-elle » en 1975, vendu à un million d'exemplaires, ont fait avancer la connaissance et la conscience des inégalités Femmes – Hommes. Benoîte Groult refusait cette idée que la jeune fille est une « fille à marier, mère de famille à venir ».

Pour Benoîte Groult, aucun des sujets concernant les femmes n'était tabou. Et son féminisme était concret, joyeux. Le plaisir féminin, les tâches domestiques, les violences faites aux femmes mais aussi l'engagement des hommes dans le féminisme. « Le féminisme n'a jamais tué personne, le machisme tue tous les jours », disait-elle.

Tous les sujets la concernaient. Elle fut Présidente de la Commission pour la féminisation des noms de métiers : Romancière, journaliste et je suis écrivaine !

« Dites-moi quelle différence il y a, à dire écrivaine ou châtelaine ou contemporaine ? Si on ne me nomme pas, je n'existe pas. »

De 1976 à 2013, elle fut membre du jury du Prix Femina.

En 2006, elle fait paraître « Le touche étoile », livre plein d'humour où, à l'ère de l'ordinateur, elle montre le délit de vieillesse que pratique la société et où l'on devient ainsi les femmes (et les hommes) invisibles.

Le combat de ses dernières années était le droit de mourir dans la dignité.

Benoîte Groult a toujours incarné l'audace et la liberté.

En 1951, Françoise Mallet a 21 ans et choisit ce pseudonyme pour publier son premier roman, « le Rempart des Béguines ». Le livre est considéré comme assez scandaleux. « Bonjour Tristesse » paraîtra trois ans plus tard.

Devenue Françoise Mallet-Joris, elle publiera une trentaine de titres.

Françoise Mallet-Joris ne se souvient pas d'un temps où elle n'écrivait pas : « J'ai commencé tout enfant », disait-elle. En fait elle n'a cessé de vouloir connaître les joies de l'écriture.

En 1957 elle reçoit le Prix des Libraires pour « Les mensonges », l'histoire d'un bourgeois soucieux de transmettre son héritage à sa fille naturelle, qui s'y oppose par révolte contre les hypocrisies sociales.

En 1958, Prix Femina pour L'Empire céleste, satire des milieux artistiques. Elle est alors classée parmi les rebelles, mais obtient un franc succès avec « La Maison de papier ».

Dans ses ouvrages, elle dénonce les travers de la société d'autant qu'ils portent souvent atteinte aux femmes. Elle témoigne de ses engagements féministes, rendant aussi hommage aux grandes écrivaines qui l'ont précédée, George Sand, Virginia Woolf, Colette ou Simone de Beauvoir.

Membre du Jury du Prix Femina de 1969 à 1971, elle a été élue à l'unanimité à l'Académie Goncourt en novembre 1971. Elle y siégera jusqu'en 2011 où elle démissionnera pour raison de santé. Il est reconnu qu'elle joua un rôle important dans la tenue des jurys.

En 1993, elle est élue à l'Académie royale de Belgique, au siège de sa mère.

« Engagée dans bien des combats pour la cause des femmes, Françoise Mallet-Joris était une romancière qui témoignait de son temps, en renouvelant sans cesse son regard plein d'humanité sur ses contemporains », a dit la ministre française de la Culture, Audrey Azoulay.

13 Août 2016, Françoise Mallet-Joris est décédée non loin de Paris.